

*** FIRMAMENT DE L'AMOUR ***

*Chercher pendant des ans l'équilibre parfait
Idylle d'un amour qu'en vain l'on imagine
Ardents de mille feux nostalgiques ou distraits
Nous pleurons trop longtemps sur un passé en ruine ...*

Je n'ai pas échappé durant ces quarante ans
Aux règles d'une vie implacable et cruelle
Qui souvent sans pitié dissipait mon allant
M'entraînant vers le froid de sinistres ruelles ;
Tel un voilier sans mat traversant l'océan
J'essuyais impuissant les plus sombres orages
Sans vouloir me guider vers le soleil couchant
M'accrochant épuisé aux barreaux de ma cage ;
De récifs en écueils la coque du bateau
Fragile protection déchirait son écorce
Percé de toutes parts le navire prenait l'eau
Et à demi coulé perdait toutes ses forces ;
Malheureux naufragé vidé de tout mon sang
J'agonisais vaincu dépouillé de mon âme
Que je confiais à Dieu dans un ultime élan
Avant de m'endormir et oublier ce drame ...
Soudain tel un mirage un Ange est apparu
Eclat presque aveuglant au fond de mon abîme
Divine dulcinée que je n'espérais plus
Vers qui j'adresse ému mes prières intimes ;
Le sanglot dans la voix les larmes au fond des yeux
Je t'avoue sans pudeur mes chagrins et mes peines
Sans condamner pourtant en dépit des aveux
Les coupables absents dominés par la haine ;

Avec toi peu à peu mon passé disparaît
 Dans tes bras doucement l'avenir se dessine
 J'oublie jour après jour l'enfer qui me hantait
 Je découvre l'amour qui enfin me fascine ;
Jamais si doux regard ne s'est ainsi tourné
 Sur l'homme que j'étais avant de te connaître
 Jamais si beau sourire enclin de volupté
 N'aura su me donner cette envie de renaître ;
Je me laisse bercer par les tendres murmures
 Qui en flots scintillants me font tant frissonner
 Je découvre ébahi en quittant mon armure
 La beauté de ton corps et son charme feutré ;
Sans honte ni remords avec toi mon amour
 Oubliant le passé gardien de mes bêtises
 A genoux je veux bien m'engager pour toujours
 Et découvrir enfin notre terre promise ;
Sagement tu me guides évitant les erreurs
 En attendant le jour ou enfin pour la vie
 Dans un écrin d'amour enfermant nos deux cœurs
 Nous vibrerons d'espoir en clamant notre envie ;
Avec Dieu pour témoin nous connaissons bientôt
 Par le saint sacrement les frissons du mariage
 Heureux main dans la main négligeant les ragots
 Nous partirons demain pour le plus beau voyage ...
 ... *Mon bel Ange aux yeux verts m'entraîne au Firmament*
De l'amour enivrant où mon cœur s'y repose
Oubliant les malheurs occultant les tourments
Désireux de choyer la plus belle des roses ...

Richard Natter (Genève 1990)

*** AVOIR UN CHEZ-SOI ***

*...Un maigre revenu sans cesse décroissant
Des prix montant toujours inexorablement
Jamais on ne saura renverser la vapeur
Et apporter enfin la paix dans tous les cœurs ...*

En espérant ce jour le petit ouvrier
Sans le moindre plaisir par pure nécessité
Est prêt à sacrifier jusqu'à ses sentiments
Pour briser le poignard qui le tue lentement ...

Un condamné à vie mourant dans sa prison
C'est le prix demandé pour avoir sa maison
Pour laquelle il faudra en plus de la douleur
Payer sans arrêter jusqu'à la dernière heure ...

Ainsi pour accéder à la propriété
La femme entre à son tour dans ce cercle fermé
Pour gagner quelques sous leur permettant enfin
En brisant leur foyer de ne plus avoir faim ...

Le songe étant fini la vie reprend ses droits
Capable honnêtement on la montre du doigt
Ne voulant pas céder aux viles propositions
Elle renonce dignement au projet de maison ...

Adieu rêves idiots qui avez oublié
Qu'il existe toujours des personnes sensées
Refusant d'accepter un sort encore meilleur
S'ils leur faut pour cela y laisser leur honneur ...

Ainsi s'en va la vie en détruisant l'espoir
Et repoussant tous ceux qui osent encore croire
Qu'en dépit des travers d'un monde sans vertu
La vie vaut cependant la peine d'être vécue ...

Combien de temps encore la verve qui anime
Les derniers défenseurs d'un monde sans combine
Va pouvoir affronter dans ce combat cinglant
Ces salauds qui enterrent les êtres encore vivants ...

*...Si l'on veut acheter un tout petit chez-soi
Avec un jardinet tout près d'un petit bois
Bien plus qu'avec l'argent il nous le faut payer
Sans changer pour autant un sort de condamné ...*

Richard NATTER. (Grenoble 1976)

*** COMMENT VIVRE AUJOURD'HUI ***

*...Ô témoins impuissants que me faites-vous là ?
 À quoi bon essayer de me tendre la main !
 Pourquoi vouloir ainsi assurer tous mes pas ?
 J'ai quitté aujourd'hui mon manteau d'arlequin ...*

**Parlez moi sans détour crachez moi donc dessus
 Mais regardez en face et dites-moi enfin
 Si ce jeu nommé vie mérite d'être vu
 Sans amères pensées redoutant le déclin ...**

**Pour être dans sa peau comme un poisson dans l'eau
 Il nous faut aujourd'hui oublier notre honneur ;
 Baissez le pantalon en entrant au bureau
 Vous jouirez ainsi pleinement des honneurs ...**

**Mais si vous essayez de défendre vos droits
 En conservant vos fesses dans leur intimité
 Vous sentirez alors les frissons d'un grand froid
 Et à bout d'espérance un jour vous partirez ...**

**Deux voies étaleront devant vous leurs appâts ;
 Ainsi choisirez vous en toute liberté
 L'impasse du néant solitaire et ingrate
 Ou le chemin glorieux d'un succès convoité ...**

**Mais la lucidité ne vous quittera pas
 Et quelle que soit l'issue de vos méditations
 Vous garderez toujours en dépit des combats
 Les deux côtés serrés de votre pantalon ...**

*...Faible oiseau que je suis ne pouvant plus voler
Les yeux demi ouverts je marche dans la nuit ;
Chimériques espoirs à jamais dissipés
Infâmes trahisons de ce monde fini ...*

Richard NATTER. (Grenoble 1976)

*** DESTINATION ENFER ***

*...On ne prend plus le temps de rire et de chanter
De vivre intensément avec Dâme Nature
Cueillant à pleines mains les bouquets parfumés
Qu'elle nous offre partout dans ses champs de verdure...*

Nostalgie d'un passé enterré pour toujours
Où l'on était si bien le soir au coin du feu
Sans chercher à séduire par d'ignobles contours
Refusant de jouer pour amuser les gueux ...

Profitant de la vie on s'amusait d'un rien
Une orange à Noël et nous étions ravis
Les gens parlaient entre eux oubliant leur chagrin
Tout le monde était fier d'adorer la Patrie ...

Ancêtres élogieux vieillards abandonnés
Vous qui avez tant fait pour sauver le Pays
Plutôt que de pouvoir enfin en profiter
Vous voilà comme lui méprisés dans l'oubli ...

Plus rien n'a de valeur tout est dénaturé
Chacun est enfermé dans son nid de bêtises
Vivant isolément de façon déguisée
Perdant toute notion d'éclat et de franchise ...

L'union dans les foyers l'amour sincère et pur
Balayés tour à tour puis bannis à jamais
Asphyxiés par le vice détruits par la luxure
Broyés par la folie d'un univers abstrait ...

Envoûtées de désir à conquérir le monde
Les nations aveuglées assoiffées de puissance
Entraînent l'être humain dans un enfer immonde
Où seront immolées ses vaines espérances ...

*...Adieu France chérie je suis très loin de toi
Je voudrais bien donner ma vie pour te sauver
Mais je suis devenu sans trop savoir pourquoi
Matelot du futur sur un bateau hanté ...*

Richard NATTER. (Fontaine 1976)

*** LES MASQUES DE LA VIE ***

*...Amour que deviens-tu derrière la comédie ?
 Pourquoi dissimuler le charme du concret ?
 Échappant aux regards quand tu n'as plus envie
 De ne montrer de toi que le masque imparfait ...*

Antique religion dans le cœur des soumis
 Monnaie de courtoisie pour les dieux de l'inceste
 Tu n'es plus qu'un jouet dans ces corps appauvris
 D'où tu es rejeté de peur que tu n'empestes ...

Pour le masque d'un rang tu sers de trait d'union
 Caution des intérêts de cupides humains
 Qui se rient du malheur qu'en de telles occasions
 Ils infligent à tous ceux qui auront toujours faim ...

Le masque d'un pays lui sert de bouclier
 Sans pour autant vraiment protéger la Nation
 Qui tremble à la merci d'hypocrites alliés
 N'offrant pour amitié que bombes à neutrons ...

La politique aussi de masques est revêtue
 Pour mieux se déguiser et dans l'ombre affûter
 Le sinistre poignard qui saigne nos vertus
 Chimériques valeurs qui gênent ses pensées ...

Les masques sont aussi présents chez les patrons
 Injustes et sans pitié pour tous ceux n'osant pas
 Jouer la comédie des baisses pantalons
 Refusant dignement un répugnant emploi ...

Les masques sont partout attirants et moqueurs
Détruisant peu à peu courage et volonté
Présent multicolore d'une absente valeur
Projets de lendemains lâchement estompés ...

*...Nous n'avons qu'un seul cœur nous n'avons qu'un seul Dieu
Mais nous ne savons plus n'offrir qu'un seul visage
Aux yeux d'un monde fou compromis et vicieux
Qui éteint peu à peu l'éclat de son image ...*

Richard NATTER. (Seyssinet-Pariset 1976)

*** IL EST DUR DE COMPRENDRE ***

*...L'honneur est monnayé l'amour est falsifié
 La gloire et le succès ne sont plus mérités
 L'argent fait le bonheur l'amour en est exclu
 Du travail grâce au cul aujourd'hui c'est un but
 Ainsi en résumé voilà ce qu'est la vie !
 À quoi bon s'indigner devant de faux amis ?
 Ne sont-ils pas en train de vivre au diapason ?
 Pourquoi lever le poing ? Baissez le pantalon !...
 Comprendre que c'est dur quand on est prisonnier.
 À quoi bon réfléchir quand tout est préparé !...*

Vivant des jours heureux auprès de ses parents
 L'enfant s'amuse et rie et pleure de temps en temps
 C'est sa façon à lui de commencer la vie
 Sans jamais se soucier d'où viennent tous ces cris
 Étant loin de songer aux sombres lendemains ;
 Petit enfant chéri profite de ces mains
 Qui se tendent vers toi pour te serrer très fort
 Elles ne seront plus là quand tu seras dehors !...
 Joui de cet amour sans piège et très profond
 Car dehors tu verras il ne fait pas très bon...

Aujourd'hui le sourire a fait place au chagrin
 Me voilà devenu un tout petit pantin
 Que la vie articule au grès des artifices ;
 Ne voulant pas lutter contre les maléfices
 Je me laisse sombrer ne pouvant réagir ...
 Qu'il est long le chemin pour enfin parvenir

À l'oubli de la vie sans pleurer tous les jours

Quel rêve merveilleux de dormir pour toujours !...
En mourant aujourd'hui sans laisser de regret
Je ne regrette rien j'emporte mon secret ...

*... Je voudrais être encore ce doux petit bébé
Souriant à la vie non encore déguisé
Je voudrais être encore cet enfant innocent
Riant de tout son cœur tout près de sa maman ...*

Richard NATTER. (Grenoble 1976)

*** L'IMPASSE DU NÉANT ***

*...On le montre du doigt on lui crache dessus
C'est pour ça que parfois au tournant d'une rue
Il change de trottoir et s'enfuit en courant
Pleurant de désespoir accablé de tourments...*

**Le soleil et la pluie partagent son chagrin
Il n'a pour seul ami qu'un maigre petit chien
Ce fidèle compagnon qui le suit de partout
Même s'il n'a pas de nom apaise son courroux ...**

**Refusant à jamais d'être déshonoré
Accusant tous les vices de cette société
Il choisit un matin de partir librement
Vers le fond de l'abîme qui se nomme néant ...**

**Du jour au lendemain cet homme a tout quitté
Préférant l'amertume aux fausses amitiés
Désireux à tout prix de garder son honneur
A côté de son chien c'est aujourd'hui qu'il meurt ...**

**Les hommes dignes de ce nom n'existent plus
Balayés tour à tour au profit incongru
De robots façonnés selon les vils besoins
D'un monde délaissant ce qui reste d'humain ...**

**Dans ce monde éphémère qui fuit la dignité
La haine et la colère remplacent l'amitié
La loyauté n'est plus qu'un frêle souvenir
L'amour en est exclut ce monde doit mourir ...**

*... Au siècle d'aujourd'hui nous vivons au présent
Ne pouvant plus rêver nous allons dans le temps
Poussés par les besoins du progrès qui conduit
De l'impasse au néant du néant à l'oubli...*

Richard NATTER. (Seyssinet-Pariset 1976)

*** NOUS NE COMPRENONS RIEN ***

*...Pleurer comme un enfant s'amuser avec lui
Admirer la Nature envoûtés par son charme
Entourer de nos mains les malheurs d'un ami
Aujourd'hui ces valeurs s'estompent dans nos larmes...*

Nous jouons aux héros quand rien n'est dangereux
En courant nous cachant quand le danger arrive !
Voulant tout posséder injustes et prétentieux
Nous cherchons fatigués à regagner la rive ...

Ainsi jour après jour en cet enfer abstrait
Les cœurs ne battant plus s'étouffent en silence
Isolant l'être humain transformé en portrait
Accroché sans éclat au mur des apparences ...

Les gens ne parlent plus s'enfermant peu à peu
Dans un néant obscur entourant la misère ;
La beauté de la vie en nous disant adieu
S'enfuit pour nous laisser rêvant à nos chimères ...

Jouissant du présent aveugles et sans passion
Nous fuyons affolés sans avoir le courage
De penser à demain refusant de dire non
À tous les artifices engendrant ce carnage ...

Les enfants délaissés agonisent meurtris
N'ayant plus de foyer accueillant leur jeunesse !
Ils cherchent un peu partout à étouffer leurs cris
Que nous n'entendons plus négligeant nos promesses ...

Les plus faibles d'entre eux finissent en prison !!
 La morale hypocrite accuse impitoyable
 Au nom de la vertu ces frêles oisillons
 Condamnés pour la vie à être indésirables ...

Plus rien autour de nous scintille en nos regards
 Perdus dans l'océan des rêves indicibles !
 Les larmes au fond des yeux romantiques et hagards
 Nous regrettons émus les passions invisibles ...

Conscients de ce gâchis affublant la Nature
 De ce manteau fripé ternissant son éclat
 À genoux impuissants nous voyons sa verdure
 Se faner tristement refusant le combat ...

*... Nous ne Comprendons Rien ne voyant même plus
 L'humanité sombrer vers le fond des abîmes !
 En méprisant ainsi l'honneur et la vertu
 Nous vivons bêtement au milieu de nos ruines ...*

Richard NATTER (Genève 10/04/1991)

16 pages / 85
8 poèmes / 33